L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS. JEUDI 18 JUIN 1885.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

AMERIQUE, Santelli, mercredi, 17 juin.
ST-SIMON, Durand, mercredi, 24 juin.
OLINDE RODRIGUES, mercredi, 1er juillet.
NORMANDIE, Frangeul, mercredi, 8 juillet.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)... $80 et $100
Deuxième classe ... $60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $22, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.
P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREMERET GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $33.

Les consignés émettent des ordres pour ces passages payés d'avance

Notre agent du Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.

Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les consignés.

La compagnie se réserve le droit de modifier les taux du passage ou jours de départs, sans avis préalable.

O. STOCKMEYER
Agents-généraux, 42 rue de l'Union
22 nov—

Compagnie Bordelaise

LIGNE DIRECTE POUR BORDEAUX.

Chateau Lafitte, Chateau Yquem,
Chateau Margaux, Chateau Léoville.

Le **Chateau Margaux** partira de New York mercredi, 1er juillet, à 7 a. m.

L. A. FOURNIER, Agent,
27 mars—3m 163 rue Gravier.

Ligne Commerciale Française.

HAVRE, ANVERS, BORDEAUX ET NLLE-ORLÉANS.

Le Steamer PARIS, du port de 3400 tonneaux,
Capitaine ARTUR,
Partira pour le Havre vers le 20 juin.

Passage de la Nlle Orléans au Havre, avec nourriture, vin, lit et literie, ustensiles pour manger et boire: 1ère classe, $100; 2me classe $60.

La compagnie se réserve le droit de changer, sans avis, le jour du départ.

Pour renseignements, billets, etc., s'adresser à
S. V. FORNARIS & CO., Agents.
16mai—1m 193 rue Gravier.

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis,

ENTRE NEW-YORK ET ANVERS,
LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $20; payé à l'avance à Anvers $18; excursion, $36, y compris literie; 2e chambre, $50; excursion, $90. Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts. 55 Broadway, N. Y.

A. K. MILLER & CO, 35 Carondelet,
Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
3 nov— 84 1an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 24 juin à 8 A. M.,

Cette ligne se compose des steamers suivants—

KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS,

KNICKERBOCKER:
Capt. F. Kemble.

Tête de ... quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1|2 P.0|0
Passage—Cabine... $40
Entrepont ... 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

MANDEVILLE, COVINGTON et les SOURCES D'ABITA.

Vapeur de la Malle des Etats-Unis NEW CAMELIA,

Capitaine Hanover,

SAISON D'ETE.

Commençant le 1er Mai 1885.

Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:

TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Madisonville, Lewisburg, Old Landing... 1 p. m.
Mardis, Vendredis et Samedis, pour Mandeville, Madisonville et Lewisburg, étendant l'excursion de Samedi jusqu'à Old Landing... 4 p. m.

EXCURSIONS.
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing... 8 a. m.
Dimanches, pour Mandeville et Old Landing... 7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville... 6 p. m.
Dimanches Madisonville directement... 6 p. m.

RETOUR.
Laissera Madisonville Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis... 5 a. m.
Laissera Old Landing Mardis et Vendredis... 6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions Mercredis et Dimanches... 2 p. m.

L'eau et le temps le permettant.
PRIX DU TRAJET aller ou retour... 50 cts.
JOURS D'EXCURSION, aller et retour 50 cts.
Enfants moitié prix.

Le fret est reçu journellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent,
1ermai— 47 rue Carondelet.

LEON OUEYROUZE.

GROCER EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET DE LIQUEURS
—Marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest
17 RUE DECATUR,

PHARMACIE DUCONGE.

A. CARROUCHE, Sr.,

39 RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLEANS,
PHARMACIE FRANÇAISE.

On trouvera chez moi toutes les spécialités pharmaceutiques françaises annoncées dans l'ABEILLE sous l'entête, "Annonces Parisiennes" je suis dépositaire de presque toutes ces préparations, et toutes les détaillants à des prix raisonnables; je ferai bénéficier de l'escompte du gros ceux qui les achètent par 3, 6 ou 12 flacons à la fois.

Parmi les spécialités de la maison, je recommande: L'Eau de Beauté, contre les taches de Rousseur, pour blanchir la peau et en conserver la fraîcheur. L'Huile de foie de morue de Norvège. La mortes anti-cholérique. Le Sirop de Cerises sauvages et de Goudron. Les Condition Powders, etc., etc., et toutes les préparations pharmaceutiques, élixirs, teintures, vins, sirops, dont la manipulation demande des soins et de l'expérience. Parfumerie française et américaine. Les ordres de la campagne sont scrupuleusement exécutés, tant ceux des marchands que ceux des habitants.

1er sept—1an A. CARROUCHE, 39 rue de Chartres, N.-O.

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,

—CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis MONOGRAMMES gravés aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande. 28 déc

MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE ET WHARF DE COVINGTON.

Commençant le 1er juin 1885.
Le Nouveau Steamer Solide et Rapide
GROVER CLEVELAND.

A. Perkins, capitaine. Gus. Oertling, commis.
Partira de West End à l'arrivée des trains de la ville comme suit:

TRAINS.
Mardis et Vendredis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Wharf de Covington... 1 p. m.
Jeudis et Samedis, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, étendant l'excursion de Samedi jusqu'à Covington Wharf... 3½ p. m.

EXCURSIONS.
Mercredis, pour Mandeville et Covington Wharf... 8 a. m.
Dimanches, 2 voyages seulement à Mandeville, à ... 7 a. m. et 3 p. m.
Mercredis, pour Mandeville et Covington Wharf... 7 p. m.
Dimanches, pour Covington Wharf directement... 8 p. m.

RETOUR.
Laissera Covington Wharf Lundis, Jeudis et Samedis... 3½ a. m.
Laissera Madisonville Mercredis et Vendredis... 5 a. m.
Laissera Covington Wharf excursion de Mercredis... 3 p. m.
Laissera Mandeville excursion de dimanches... 12 m. et 7 p. m.

L'eau et le temps le permettant.
PRIX DU TRAJET, aller ou retour... 50 cts.
JOURS D'EXCURSION, aller et retour... 50 cts.
Le fret est reçu journellement à la station du chemin de fer de la rue du Canal.
Les billets achetés le Samedi sont valables pour le retour le Lundi.
Diligences pour Abita Springs.
H. OERTLING & SON, agents,
24 mai 3m No. 420 rue Julie.

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.

BUREAU: 46 RUE DU CAMP.
(1er étage.)
CHAS. P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, surintendant. CHAS. W. DROWN, secrétaire.

Pour Donaldsonville, ASSOMPTION.
Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.

Bayou Lafourche, WHISPER.
Part tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et les VENDREDIS, à midi.
Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le fret pour tous les bateaux ci-dessus nommés.
20 janv— B. RIVET, Agent.

BAYOU LAFOURCHE.
PACKET INDEPENDANT POUR LE BAYOU LAFOURCHE.
POUR THIBODAUX, NAPOLEONVILLE, et tous les débarcadères intermédiaires—Le No 1 bateau à vapeur à fret

E. W. FULLER.
J. B. Dunestre, Capitaine, Jno. Gugel, Commis.
Part tous les MARDIS, à 5 heures P. M., et tous les SAMEDIS, à midi.
Pour le fret, s'adresser à A. M. HALLIDAY, Agent, No 92 rue Gravier. Téléphone No 784.
Le bateau communique à Thibodaux avec le Alice Le Blanc. Savril—

HAUT DE LA COTE.
PACKET INDEPENDANT POUR LA COTE ET LE BAYOU LAFOURCHE.
POUR DONALDSONVILLE, Pointecourtville, Napoleonville, Thibodaux et Lockport—Le fin marcheur

MABEL COMEAUX.
E. J. Comeaux, capitaine. T. K. Voorhees, commis.
Part tous les MARDIS à 5 heures P. M. et les SAMEDIS à 1 heure P. M., descendant la côte, les LUNDIS et JEUDIS.
Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à W. J. COMEAUX, pied de la rue du Canal, agent. Aucun compte ne sera payé s'il n'est autorisé par le capitaine ou le premier commis.
9 mai—

GRAND'ILE.
GLANDILE — Le fin marcheur, portant la malle des Etats Unis et voyageant le jour,
JOE WEBRE.
A. E. Hotard, capitaine. Frank Kranz, commis, part tous les MARDIS et SAMEDIS, du pied de la rue St-Louis, à 8 heures a. m. précises, via le canal Barataria, revenant les LUNDIS et VENDREDIS via le canal de la Compagnie. Prix du voyage, $2; repas extra. Excursion tous les Samedis. Prix pour aller et retour, inclus les repas à l'hôtel et à bord du bateau, $8.
17 mai—2m

Compagnie d'Assurances du Croissant.

(CRESCENT INSURANCE)

67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849 —Reorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT $400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.

W. R. LYMAN... Président
CHAS. H. DOLSEN... Vice Président
CHAS. E. RICE... Secrétaire

Directeurs:

Joseph Bowling,	James T. Rodd,
Geo. W. Sentell,	Sam'l H. Kennedy,
W. B. Conger,	Alfred Moulton,
U. Marinoni,	W. R. Lyman,
Harry L. Flash,	Chas. H. Dolsen,
J. J. Reiss,	S. C. Coulon,
Lucien Delery,	Charles Newman,
N. D. Wallace,	M. Gillis,
R. F. W. Bachman,	C. K. David,
Wm. Garig,	A. Rosenfeld,
John D. Fisher,	Chas. A. Rice,
Joseph Hohn,	Charles M. Whitney,
	D. R. Calder.

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
5juin—1an

CHEMINS DE FER

Chemin de fer Pontchartrain.

HEURES DE DEPART.
Commençant le 14 juin 1885.

Départs de la jonction Pont'train.	Départs de Milneburg.
5:30 a. m.	5:00 a. m.
7:00 a. m.	6:30 a. m.
8:00 a. m.	7:30 a. m.
9:30 a. m.	8:30 a. m.
10:30 a. m.	10:30 a. m.
11:30 a. m.	11:00 a. m.
1:00 p. m.	12:30 p. m.
2:00 p. m.	1:30 p. m.

Les trains partiront toutes les demi heures à partir de 2 heures p. m. jusqu'à minuit.
O. M. DUNN, Président.
C. L. HUMPHREY, Maître de train.
17 juin—

Mississippi Valley Route.

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

No 1 arrive..7:05 P. M. | No 2 laisse 8:35 A. M
No 3 " ..9:15 A. M. | No 4 " ..6:00 P. M
No 5 " ..10:40 A. M. | No 6 " ..4:50 P. M

Les trains Nos 1, 2, 3 et 4 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Nos 5 et 6 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Baton-Rouge. Les Nos 3 et 4 ne s'arrêteront pas entre la Nlle-Orléans et Baton Rouge pour recevoir ou débarquer des passagers. Entre Baton Rouge et Memphis, ils ne s'arrêteront qu'aux stations régulières pour débarquer des passagers et n'en prendront que quand ils seront signalés. Les trains Nos 1 et 2 s'arrêteront à toutes les stations régulières ou stations dites Flag Stations lorsqu'ils seront signalés. Les Nos 1 et 2 se relient à Ethel avec des trains pour Clinton, et à Harriston avec le Natchez, Jackson & Columbus Road. Les Nos 1, 2, 3 et 4 se relient à Vicksburg avec le Vicksburg, Shreveport & Pacific et Vicksburg & Meridian Rail Road. Les trains 3 et 4 se relient à Leland aux embranchements pour Huntington et Arkansas City et tous les points de l'Arkansas.

Tous les trains arriveront à et partiront du dépôt des passagers, rue Poydras.
JOHN BRADLEY,
Surintendant de Division.
A. J. KNUPP,
G. F. P. Agent.
R. F. REYNOLDS,
Agent Général 13déc—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.
Southern Pacific, Star & Crescent, voie toute ferrée, composée de Morgan's L. & T. R. R., G. H. & S. A. System, et Southern Pacific Railway.

Départ de la N.-Orléans. | Arrivée à la N Orléans.
No 1... 8 10 a m | No 4... 7.40 a m
No 3... 7:30 p m | No 2... 6:20 p m

Portant les malles sur les deux trains pour le Texas et la Californie.
Chars-dortoirs entre New Orleans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

Merchants' Mutual Insurance

COMPANY OF NEW ORLEANS.

No 104 Canal Street.

THIRTY FIRST ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1885, including unearned premiums of the previous year—
On fire risks... $232,018 08
On marine risks... 13,821 98
On river risks... 14,786 77

Total premiums... $260,626 83
Less unearned premiums... 72,317 00

Net earned premiums 31st May 1885... $188,309 83

LOSS PAID.
On fire risks... $88,486 91
On marine risks... 2,490 26
On river risks... 7,579 44
Taxes and expenses, less interest... 28,786 34
Reinsurances and return premiums... 28,632 98
—$155,975 93

Profit... $32,333 90

The company has the following assets:
Real estate... $253,263 51
Bank, railroad and other stocks... 96,185 30
Notes secured by mortgage and pledge... 124,446 06
Bills receivable... 56,228 22
Premiums in course of collection... 30,737 35
Stock of Vallette Dry Dock Company... 11,262 50
Judgments... 4,335 00
Cash on hand... 39,822 13

$616,410 07

The company has paid five per cent. interest to its stockholders for the year ending May 31, 1885.

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.
P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA,
Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribe before me the 9th day of June, 1885.
JAMES FAHEY, Notary Public.

DIRECTORS

John B. Lallande,	D. Fatjo,
Paul Fourchy,	Jos. A. Shakspeare,
M. W. Smith,	U. Bassetti,
Chas. Lafitte,	Alden McLellan,
D. A. Chaffraix,	B. W. Taylor.

13juin—

BASILE BARES

No 84 - - Rue Royale - - No 84

SEUL AGENT.

VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le nouveau système Equilibré. Breveté pour la tenue de l'accord, la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressément pour notre climat et sont pleinement garantis. J'offre ces Pianos à un prix excessivement réduit.

Accords et réparations de Pianos et Orgues à des conditions très avantageuses.
8nov—

ASSURANCES.

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.

Bureaux: coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.
J. F. SCHRODER, président,
NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT, RODOLPHE WORMS.

Cette Compagnie a été fondée en 1836, a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.

L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, 30 juin, 1883, est comme suit:
Actif... $4,407,800 24
Passif... 2,670,383 44

Surplus... $1,737,416 76

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois d'Etat.

HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant secrétaire résident
CLARENCE F. LOW, député-assistant secrétaire résident

Nouvelle-Orléans, 12 novembre 1884. —1an

Compagnie d'Assurances des POMPIERS de la Nouvelle-Orléans.

Bureau, 33 rue du Camp.

Dixième Etat de situation annuel.

CONFORMEMENT à l'Article 10 de sa Charte, cette compagnie publie le tableau de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1884:

Primes reçues pour risques d'incendie... $133,389 33
Primes reçues pour risques de rivières... 19,141 57
Primes reçues pour risques de mers... 9,295 52

$160,826 4

Ajouter sauvetage et profit et pertes... $1,614 75

$192,441 17

Moins—
Pertes sur les incendies... $70,143 61
Pertes sur les rivières 16,853 52
Pertes sur les mers... 11,196 49
Escompte... 19,833 32
Réassurances... 17,984 96
Primes remboursées, 10,031 14
Dépenses commissions, taxes, loyers, Bureau des Réassureurs, Babcock et Corps de Patrouille etc, moins l'escompte et l'intérêt... 18,147 74
—164,182 78

$28,258 39

La Compagnie a l'actif suivant:
Actions du capital... 8,664 24
Prêts sur collatéraux et hypothèques... 144,593 09
Immeubles... 9,950 00
40 actions de l'Exposition... 1,000 00
Comptant en banque. 101,738 26
Billets à recevoir... 9,024 24
Installation de bureau 4,369 90
Primes en voie de collection... 40,778 51
—$320,118 24

Passif—
Capital... 150,000 00
Réserve pour les primes non échues, fonds de réserve et surplus... 141,869 85
Rés ve sur les pertes non ajustées... 5,825 26
Intérêt et dividende non réclamés, payable sur demande et au crédit du stock, ainsi que déclaration ou est faite ici. 22,433 13
—$320,118 24

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.
I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, le 21 janvier 1885.
W. O. HART, Notaire.

Nlle-Orléans, 21 Janvier 1885.

A une réunion de la Direction, ce jour, il a été résolu de déclarer les dividendes suivants sur demande:

Dix pour cent (10 pour cent) intérêt annuel et cinq pour cent (5 pour cent) intérêt-dividende sur le capital payé, formant un total de (15 pour cent) quinze pour cent par an.

Vingt-cinq pour cent (25 pour cent) dividende sur les primes de participation.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Directeurs.

Jacob A'exander,	Ad. H. Isaacson,
Léon Bertoli,	Phil. Beck,
H. H. Bischoret,	I. N. Marks,
Peter Blaise,	John Fitzpatrick,
P. Egan,	A. A. Maginnis,
H. Ellermann,	T. Prudhomme,
C. Taylor Gauche,	A. H. Siewart,
Chas Homard,	Otto Thomas,
	Wash. Marks.

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans,

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid,

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

LES SEULES VÉRITABLES
Dragées Dépuratives Iodurées du Dr GIBERT
constituent le plus agréable et le meilleur, le plus actif et le plus économique de tous les dépuratifs connus.
Exiger (ainsi que pour le Sirop) les Signatures en rouge ... Boutigny, et le T. moré ... Giverne ... Forgale

DRAGÉES DÉPURATIVES DU DR GIBERT — DÉPOT — PHARMACIES

ASSURANCES.

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 31 décembre 1883.

Primes [illegible]... $564,118 33
Primes maritimes... 227,403 46
Primes de rivières... 37,708 99—$829,230 78
Primes acquises pendant l'année 1883... 291,117 08

Total des primes... $1,116,342 82

A déduire—
Réservé pour risques non échus $316,097 92
Primes remboursées 38,840 92
Réassurances... 107,917 84— 475,456 68

Primes acquises... $634,886 24

A ajouter:
Intérêt sur placements... $33,382 42
Sauvetage... 7,712 48— 41,095 90

Revenu net... $675,982 14

A déduire—
Pertes par le feu... $332,155 56
Pertes maritimes... 107,175 30
Pertes de rivières... 7,746 6

Total des pertes... $447,077 51
Réduction, commissions taxes, etc., dépenses... 212,556 33— 660,633 84

Profits nets... $15,348 30

A ajouter—
Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes... 86,205 15

Total du surplus... $100,553 45
A déduire—
Pertes ajustées, non payées et en litige... 55,438 46

Surplus net... $45,114

ACTIF, VALEUR DU MARCHE AU 31 DECEMBRE 1883.

Argent en banque. $94,180 36
Bons 4½ 0|0 des Etats Unis... 48,000 00
Bons de New Orleans Waterworks 26,000 00
Bons New Orleans City Rail'road Co 27,500 00
Bons New Orleans Pacific Railway... 1,820 0
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co 4,000 00
ss Levee Steam cotton Press... 24,720 00
ss Battalion Washington Artillery... 500 00
Bons St Bernard Steam Engine 100,000
Actions du New Orleans City Rail road Co... 1,500
Actions de la State National Bank... 700 0
Actions de la Vallette Dry Dock Company... 4,000 00
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co... 1,200 00
Actions du New Louisiana Jockey Club... 750 00
Propriétés foncières de vil'... 62,881 00
Billets les hypothèque... 129,364 06
Prêts sur demande. 66,920 17
Billets garantis par nantissement... 10,000 00
Billets à recevoir en règlement de primes... 44
Primes en cours de collection... 116,149 44
Dû par agents et en voie de transmission... 916 65
Compte en suspens... 283 26
Dû par compagnies d'assurances pour réassurance... 6,848 97—$839,440 56

PASSIF.
Capital... $500,000 00
Réserve pour primes non acquises. 316,097 92
Réserve pour pertes non ajustées et non payées... 55,438 46
Dividendes non réclamés... 370 50
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances... 14,918 71
Surplus net comme ci-dessus... 45,114 99—$839,440 56

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif précité Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.

A. SCHREIBER.
H. GALLY
CHAS. LAFITTE.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 10 janvier 188[4]

DIRECTEURS.

JULES ALDIGE,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. [illegible]	AD SCHREIBER,
O. T. DUGA	CHAS. E. SCHMIDT
FATJO	JULES TUYES.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi, 17 juin 1885

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$3,504,552 00	$515,536 00
Même temps la semaine dernière	3,589,396 00	499,212 00

ARGENT AMÉRICAIN.

Argent américain (étalon ... au pair
" (trade dollar) 79½c
Prix de l'argent en lingots à Londres... 49 3|16d

MONNAIE ETRANGÈRE.

Dollar mexicain	83	
Pièces de 5 francs	30	
Pièces de 20 francs	$3.90 à	3.90
Souverains	4.80 à	4.95
Pièces de 10 thalers	7.50 à	....
Doublons espagnols	15.40	
Doublons patriotes	15.35	
Doublons mexicains	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	... à	19.40
Or de l'Amérique du Sud	80c	par pes
20 marcs prussiens	4.60 à	4.74
Or de la Californie	7 à 8 0|0	esc
Or américain, poids léger	95 à	97
Or américain, mutilé	5 0|0	d'escompte

MARCHÉ MONÉTAIRE.

L'argent continue à être en demande modérée mais toujours en quantité considérable et facile. Prêts sur demande: aux banques 5 pour cent; en dehors des banques, 3 à 4 pour cent. Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel. 8 pour cent
" A1... 8 "
Prêts sur garanties collatérales... 5 à 7
Hypothèque A1... 7 à 8

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 94½ à 94¼
Le STERLING est calme.
Connaissement de navire A1 clear... 483¾ à 484¼
Traites de banques... à 486½
soixante jours.

Les FRANCS sont calmes.
Francs de commerce... 5.21⅞ à 5.21¼
Traites de banques ... nom.
soixante jours.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce à $1 50 de prime.
Les banques tirent des chèques à $2 50 de prime par $1,000.

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	Offre	Dem
U S 4 0|0 1...		
à Londres	125¾	....

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Bureau à 11 A. M.
Pas de ventes.
Bureau à 2 P. M.
3 000 Bons à prime... 85

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	125¼	128
Citizens	100	42	50
Germania National	100	123	....
Germania Savings	100	....	....
Hibernia National	100	126	....
Louisiana National	100	112	115
Metro. Loan & Savings	100	114	118
Mutual National	100	....	118
N O National	100	264	....
People's	50	....	51½
State National	100	130	....
Union National	100	105½	107½
Whitney National	100	....	....

Compagnies d'assurance.

Crescent Ins	100	77	85
Factors and Traders Ins	100	84½	....
Firemen's	50	....	....
Germania Ins Co	100	....	....
Hibernia Ins	100	....	107
Home Ins	40	....	29
Hope Ins	100	....	....
Lafayette	60	....	....
Merchants Mutual	100	60	72
Mechanics and Traders	100	....	....
N Orleans Ins As	30	28½	26
N Orleans Ins Co	50	34	36
People's Ins	25	....	23
Sun Mutual Insurance	100	....	128
Southern Ins Co	100	83¼	88½
Teutonia	100	....	130

Chemins de fer urbains.

Carrollton	100	95¾	96
Crescent City	100	82½	85¼
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	96	98
Orleans	50	40	42
St Charles Street	50	72	74

Actions diverses.

Bienville Oil Works Co	100	....	60
C C Sugar Refinery	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	32¾	38
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	22¾	25
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	50
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	68¾	73
N O Waterworks Co	100	47½	48¼
Planters Crescent Oil Co	100	....	110
Sugar Shed Co	60	45	55
Sout n Mfg & Export	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	67	80

Bons d'Etat.

Louisiana 4s		64¾	64⅞

Bons de ville.

Premiums	....	84½	85
Premium drawn number	....	109	....
Privilege en Premiums	....	....	....
City 7s	....	....	....
Consolidated 6's	....	....	....
Crossman	....	99¾	103
Consolidated Extended	....	101½	102½
Crossman	....	99	....
Extended 6's	....	101½	102½
Railroad	....	96	100
Waterworks	....	....	....
Park	....	....	....
City 6 0|0 certificates	....	94¾	96
City 6 0|0 Cts for Consol Coup	....	96¾	100

Bons divers.

Canal & Claib. St RR mort	....	....	....
New Orleans St L. ... & Chicago RR	....	....	....
Jackson RR 1st mort	....	100	....
Jackson RR 2d mort. coup	....	115½	....
Jackson RR 2d mort. deb	....	115½	....
Morgan's L & T 1st gold mort	....	....	....
N O Pacific RR 1st gold mort	....	....	....
St Charles Hotel Co mort	....	....	....
Crescent City 1st	....	....	100
N O City RR Co mort	....	108	110
St Charles St RR mort 15 y'rs	....	....	....
N O Waterworks Co mort	....	....	....
La Ice Mfg Co mort	....	....	....
Levee & Cotton Press mor.	....	....	....

Certificats et Warrants.

State Warrants Consti 1884	....	....	....
State Warrants Ordin. 1884	....	51	61
do do 1885	....	62	....
Police Cts	....	....	....
School Cts	....	....	....
City Scrip, old	....	68½	71
" new	....	48	55
Jan. Int Cts. on State Consols	....	....	....
Cts. ... en vertu de l'acte 92 de 1880	....	....	64
Unpaid State Coupons No 12 (Janv 1 1880)	....	12½	....
Unpaid State Coupons prior to No 12	....	....	....
Unpaid City Coupons	....	....	....
Half paid Coupons	....	....	....
State School Warrants	....	....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende
3 Avec coupon 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue 6 New Stock.
*Pour moins de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS.

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 3300 balles, comprenant 900 balles après 2 30 p.m. hier.
Le marché est calme.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅛c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats, ... balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7¾	7⅞	7⅞
Ordinary	8¾	8¾	8⅜
Good Ordinary	9⅜	9⅜	9⅜
Low Middling	9⅞	9⅞	10
Middling	10 1|16	10 1|16	10¼
Good middling	10 5|16	10 5|16	10 7|16
Middling Fair	10 9|16	10 9|16	10¾
Fair	11	11	11 3|16

FUTURS.

Stables.
Juin nominal, juillet 10.07 à 10.08 août 10.13 à 10.14, septembre 9.80 à 9.81, octobre 9.58 à 9.59, novembre 9.50 à 9.51, décembre 9.52 à 9.53, janvier 9.63 à 9.64, février 9.75 à 9.76, mars 9.87 à 9.88.
Les ventes comprennent 28,300 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 10 1|16; à Galveston à 10 3|16; à Mobile 10; à Savannah à 10¼; à Charleston à 10¼; à Wilmington à 10¼; à Norfolk à 10¼; à Baltimore à 10⅜; à New York à 10¾; à Boston à —; à Philadelphie à 11; à Memphis à 10⅜; à Augusta à 10¼; à Cincinnati à 10½ à 10⅝ et à St Louis à 10⅜.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Stable.
Cotes: Ordinary 8¼; Good Ordinary 9¼; Strict Good Ordinary 9⅞; Low Middling 10 3|16; Middling Uplands 10½, Middling Orleans 10¾; Middling Texas 10¾.

FUTURS

Faciles.
Juin 10.31 à 10.33, juillet 10.36 à 10.37, août 10.45 à 10.46, septembre 10.20 à 10.21, octobre 9.97 à 9.98, novembre 9.87 à 9.88, décembre 9.88 à 9.89, janvier 9.96 à 9.97, février 10.06 à 10.07, mars 10.18 à —, avril 10.28 à 10.29.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,511,097 balles; même temps l'année dernière, 1,510,439 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,701,019 balles; même temps l'année dernière, 4,726,749 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,308,180 balles, même temps, l'année dernière, 1,402,585 balles, de tous les ports des Etats-Unis, 3,700,983 balles, même temps l'année dernière, 3,655,658 balles

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 62,121 balles; même temps l'année dernière, 89,013 balles; dans tous les ports des Etats Unis 370,451 balles; même temps, l'année dernière, 383,825 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Inactif et irrégulier.
Cotes—5¾d pour le Middling Uplands, 5 13|16d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

4 p. m.—Stables.

MARCHÉ DU HAVRE.

Calme.
Cotes—70½fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 70½fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MÉLASSE.

Nos cotes du sucre représentent le marché en gros sur la levée

SUCRE—Ferme pour le open kettle et très ferme pour le centrifugal.
Ventes, 259 barils et 20 boucauts de sucre et — baril de mélasse.

OPEN KETTLE—

Choice		
Strictly prime	}	Nominal
Prime	}	
Fully fair	}	
Good fair		
Fair		
Good common		4½ à 5¾
Common		
Inferior		4 à

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	à
Off granulated	à
Choice white	à 6¾
Off whites	6 3|16 à 6¼
Gray off white	à
Choice yellow clarified	6½ à
Prime yellow	à 6
Off yellow	5⅝ à 5¾
Seconds	5 à 5⅞

MÉLASSE—Centrifugal stables et en forte demande avec un stock limité.

Fancy	}
Choice	}
Strict prime	}
Good prime	}
Prime	} Nominal.
Good fair	}
Fair	}
Good Common	}
Common	}

CENTRIFUGAL—

Choice		à
Strictly prime to prime	26	à 33
Good fair to fair	23	à 25
Good common and common	17	à 22
Inferior		à

SIROP— —à —.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—Calme.

Fancy	nominal
Choice	à
Prime	5¾ à 5¾
Good	5⅜ à
Fair	5⅛ à 5¼
Ordinary	4⅞ à 5
Common	4 à 4½
No 2	2½ à 2⅞

RIZ BRUT—Inactif.
$3 50 à 4 35 le baril de 162 livres.
(Les cotes ci-dessus sauf pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ¼ à ½c de plus.)
Au dehors de la Bourse le riz poli est coté à $14 00 à 15 00 la tonne et le son $12 00 à 13 00

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse
FARINE—Stable.
Extra fancy $5 30 à 5 40. Fancy $4 90 à 5 00 le baril, choix $4 75 à —, family $— à —.
FARINE DE MAIS—$3 00.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $6 00 le baril, extra fancy $5 40 à 5 62½, Minnesota flour, bakers $5 00 à —, patents $6 à 6 15.
CREAM MEAL—Choix $3 25.
GRU FIN—Choix $3 30.
GRU—Nominal à $3 20 à 3 25 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 00 à 4 50.
OAT MEAL—Coarse $6 50 le baril; fine $6 00

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté à 72 à 73 pour le blanc; 50 pour le jaune et 58 pour le mêlé nouveau.
AVOINE—De l'Ouest—40 à 41, Texas Rust Proof nominale.
SON—85 à 87½
FOIN—Prime $17 00 à 18 00, Choice $20 00 à —.
Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont stables.
MESS PORK—$11 25 à 11 35.
VIANDES SALÉES SÈCHES — Epaules 4.00; short rib sides 5⅜, long clear 5¾.
BACON—Epaules 4½ à 4¾, short rib sides 6⅜, long clear sides 6.20 à 6 25.
GRAISSE—En tierçons, refined, 6⅜ à 6¾.
JAMBON—9 à 9½.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour lots en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

MISCELLANEES—Jobbing—Prime mess and family pork, $11 00; extra prime and rump pork, $10 50. Plain or canvassed shoulders 6 à 6½c, selon la qualité. Boston cut shoulders fancy, small, 7 à 8. California hams 6½ à 8c, fancy breakfast bacon, 9½c, choice to fancy s. c. hams, 9 à 10c, medium to ordinary s. c. plain or canvassed hams, 7 à 8½c; common hams, 6 à 7c. Pig pork, $6 25 à 6 50 le demi-baril et $11 00 le baril.
BEUF—Jobbing—Extra plate beef $14 00 à $14 25, plate beef $12 en baril, extra plate $7 50 à $7 75 en demi baril; extra mess $6 75 à 7 00 en demi-baril, extra mess beef $11 50 à 12 00 le baril; New York Fulton market $9 25 à 9 50 le demi baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE—Prime 9¾ à 10, good 9½ à 9¾, fair 9 à 9¼, ordinary 7¾ à 8; common—à 6¾ à 7c la livre.
THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre, choice to fine 40 à 48c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00, fine to choice 30 à 60c. hyson and young hyson 38 à 65 gunpowders fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Creamery—Extra 20 à 21c, extra firsts 18 à 19, firsts — à 16, seconds — à —, thirds — à —. Dairy—Extra 14 à 15c, extra firsts 13, firsts 12, seconds — à —, thirds — à —, common, old, &c., 8 à 9.

FROMAGE — New York cream 10; Ohio flats, full cream, 8 à 9; Illinois part skims—choice 3 à 4, prime 3 |

SAVON—De la Louisiane—Magnolia—family 3¾ à 4c la livre, olive 4½ à 5; dark mottle 3¾ à 4c; Kellers—Magnolia — à 3½c; Eagle — à 3¼; Olive — à 4. De l'Ouest—Kirk's—Olive 4½ à 4¾, Blue India 5¾ à 6. St. Rollix, XXX German Olive 4 à 4¼, Proctor & Gamble Extra Olive 4½ à 4¾, Every day 4¾ à —; Family 4½ à —; Virginia Upson new French process soap 60 bar boxes $4 50; 36 bar boxes $2 75, miscellaneous, Red Castile 7½ à 8½; White Castile 9½ à 10½.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 70c. Gros au Coarse 60c. City Fine 90c; Gretna Fine 86c; City Crushed 80c. Rock Salt ¾c la livre; packet Salt 1½ à 5, selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 12½ à 12¾c la livre.

AMIDON—3 à 3½c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre.

FRUITS FRAIS—Pommes, $— à 4 00 le baril.

DU PAYS—Pêches 40c à $1 25 la boîte; prunes 25 à 50c la boîte; pommes 50 à 75c la boîte; Pacanes de la Louisiane 5 à 25c, selon la grosseur; du Texas 5 à 12½, pistaches rouge du Tennessee 5 à 6c la livre, de la Virginie 7½c. Pêches séchées de l'Ouest—à —c; Pommes séchées de l'Ouest, choice ¾c fancy N C sliced 5, Choice N C ¾c à 4 à 4½c Evaporated apples Western 6 à 7. Pared peaches fancy N C — à —, fancy New York 8c.

ETRANGERS—Oranges impériales $4 50 à 5 00 la boîte, oranges de Palerme $3 00 à 3 50, Citrons de Messine $3 00 à 4 00; Citrons de Palerme $3 00 à 3 50, Raisins layer new $2 50 à 3 00 la boîte, en demi boîte $— en quart de boîte —c; Londres layer new $3 50, en demi boîte $—, en quart de boîte $1 00, en quart flats $1 25. Bananes $1 00 le régime. Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime. Ananas $1 50 à 2 00 la douzaine. Raisins de Malaga en barillets, nominaux, en barils $12 00; Dates de la livre. Dates persanes 7c la livre en boîte, Currents 6½ à 7c la livre. Figues sèches layers 14c la livre, boîtes ovales 14c. Figues de Naples — la boîte, Prunes 7c la livre. Citrons —c la livre; Amandes Tarragona 17½c la livre Iaica 16½c. Noix du Brésil 7½c la livre. Filberts 12½c. Noix anglaises 16c. Noix françaises 14c. Marrons italiens 12 à 14c. Noix de coco $30 00 le 1000, 3¼c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $12 00 à — par ton, selon l'Association du Cotton Seed, oil cake $24 00 par long ton, f. o. b. pour le prime country, farine de graine de coton, jobbing $22 00 à — par short ton, ex-levée ou dépôt, huile de coton crue 28½ à 29 le gallon ex-levée; huile raffinée 35½ à 37½.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—Louisiana, new, $1 10 à 1 25.
PATATES DOUCES—California yams $2 25; spanish yams $2 50.
OIGNONS—Louisiana, new, $2 50.
AIL—De la Louisiane 25 à 50c le paquet.
CHOUX—De la Louisiane $9 00 à 12 00 les 100 têtes.
CHOUCROUTE—De l'Ouest $4 50 à 5 00 le baril.
COW PEAS—Clay $2 18 à — le boisseau; mixed $1 85 à 2 00, whipowil $1 95 à —.
HARICOTS—Choice Northern 2¾ à 3. Red kidney choice western white choice 3¾ à 4; western red kidney — à —, medium choice 3 à 3¾; choice New York 4¼; pois verts nouveaux 2¾.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 10c de plus par douzaine d'œufs—Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 5 00 la douzaine poulets $2 00 à 3 50; canards $3 00 à 3 50, oies $3 50 à 4 00; dindes $12 00 à 15 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 25; poulets $1 50 à 2 00; canards $2 50 à 3 00, oies $4 00 à 4 50; dindes $9 00 à 12 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 9 à 9c; ceux de la Louisiane 9 à 11.
SUIF—6c la livre pour celui de la ville; 5c celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 25c la livre.
MIEL—Strained 40 à 50c le gallon.
LAINE—Burry 7½c la livre, Louisiana clear 15, clear lake 17c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 6½c sèches et peaux de vaches 30, 70 livres—à 5½c, kips 14 à 30 livres 7c, peaux de veau 75c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7c; dry flint 12c; dry salted 10½c la livre, damaged green hides 2c off damaged dry 1|3 off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 2 00; castor (opened) 50c à $1 00 pièce, loutre 10 à — pièce, racoons 10c.
PEAUX—Chevreuil 15c la livre, mouton 10 à 50c pièce, chèvre 10 à 30c.
MOUSSE—Mêlée — à 2½c la livre; grise 2c; noire 3c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre, common 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce, cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Quotés pour l'exportation—Low lugs 5½ à 8c, low leaf 7½ à 9, medium leaf 9 à 10, good and fine leaf 10½ à 12½. Cuttings sorts—Lugs 6½ à 9, low to medium leaf 6 à 14, fine leaf 15 à 20.

TABAC MANUFACTURÉ—Jobbing par livre—Fine plug 80c à $1 05, fine medium 58 à 63c. Bright quarters and common 11 inch 4's et 5's, 27 à 35c. Bright navy 30 à 46c, fancy natural leaf 50 à 80c, fine cut chewing 24 à 67c; granulated smoking 33 à 100.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $1 75 à — goudron $3 25 à — le baril, $2 00 à — le demi-baril. Résine—D E et F $1 15, G $1 25, H $1 50, I $2 00, K $2 50, M $3 00, N $3 25, W G $3 75. Essence de térébenthine 37 à —; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging 1¾ livre 10½c la verge, 2 livres 11c, 2¼ livres 12 bailing twine — à 12½c la livre.
COTTON TIES—$1 25 net le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Detail Famille 60c le baril; $5 00 le boucaut. Anthracite $9 50 à 10 50 la ton, [illegible] 40 à —; steamers $4 50 la tonne, en gros 35 à 37c le baril.

ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Helena coal pour familles, 55c Splint coal 50c; Montevallo 60c. Pratts coal sur chars, par le L and N RR $3 50 le ton, Helena coal $3 75 le ton.

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 80 à 125
Bons chevaux de trait	125 à 160
Chevaux de selle et de voiture	175 à 250
Mulets petits et communs	40 à 85
Mulets, qualité moyenne	120 à 145
Mulets pour rizières	85 à 120
Mulets, première classe	165 à 195

PRIX DES BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—Choice fat par liv. gross	4½ à 5
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C. GRASS CATTLE—1re qualité par liv	3½ à 4
2me qualité par tête	$16 00 à 24 00
Vaches communes et vieilles	8 00 à 13 00
VEAUX—1re qualité, par tête	8 00 à 10 00
2me qualité, par tête	5 00 à 7 00
YEARLINGS—1re qualité par tête	10 00 à 13 00
2me qualité, par tête	7 00 à 9 00
PORCS—Good fat Western par liv. gross	4½ à 5¼
Fair Ouachita par liv gross	2½ à 3½
MOUTONS—Good fat, par tête	2 00 à 3 00
Fair, par tête	1 50 à 2 00
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	50 00 à 75 00
2me qualité, par tête	20 00 à 40 00

ANÉMIE

QUINA LAROCHE
Ferrugineux

Recommandé pour faciliter les Croissances et Formations difficiles, il procure au sang la force et les Globules rouges qui en font la beauté; il fortifie l'Estomac, excite l'Appétit, combat l'Anémie, le Lymphatisme; abrège les Convalescences, etc.

PARIS, 22, rue Drouot, 22, PARIS

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 35 à	2 37
BRANDIES—Du pays, le gal	3 00 à	3 50
Pêche—vieux, le gallon	1 10 à	1 25
Pomme	2 25 à	2 75
COGNAC—Importé—1877, le gallon	4 90 à	....
1872	5 50 à	....
1870	5 75 à	....
1866	6 50 à	....
1860	7 40 à	....
1858	8 00 à	....
1848	10 50 à	....
Otard Dupuy & Co's Cognac 1878	5 50 à	....
1870	7 00 à	....
1854	9 00 à	....
1848	10 25 à	....
Bisquet, Dubouche &co, Cognac 1878	4 50 à	....
1870	5 50 à	....
1848	9 00 à	....
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15 à	1 18
Hollande par gallon	2 75 à	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 à	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 à	9 00
Holland, par caisse	7 25 à	7 50
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0|0 de preuve, par gallon	1 10 à	1 14
Ouest	1 18 à	1 20
Bourbon	1 40 à	3 50
Seigle	1 50 à	3 50
Ecosse, importé	4 00 à	4 25
Irlande, importé	4 00 à	4 25
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts par doux	27 00 à	....
Piper Heidsieck qts par doux	28 00 à	....
Krug & Co, qts par doux	22 50 à	23 00
Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par doux	24 00 à	....
Cremant d'Ay, par doux	28 00 à	....
Pints $2 00 en plus.		
G. H. Mumm & Co. Dry Verzenay	24 75 à	....
Extra Dry	28 50 à	....
Drymonopole, Heidsick & Co, par caisse, quarts	30 00 à	....
Pints, par caisse	32 00 à	....
New Orleans Claret, par bar'ls	43 00 à	....
par b ...	2 80 à	....
Malaga par barillet	55 00 à	....
VINS ROUGES—Californie Claret, le gallon	58 à	62
Zienfandel No 1, le gallon	70 à	75
Clarets importés — Ordinaire par baril	60 00 à	62 00
Clarets de famille, par baril	65 00 à	75 00
Clarets fins, le baril	90 00 à	175 00
Medoc, la caisse	6 00 à	....
St-Julien, la caisse	6 50 à	....
Margaux, la caisse	7 00 à	....
Pontet Canet, la caisse	10 00 à	....
Larose, la caisse	12 00 à	....
Léoville, la caisse	12 00 à	....
Château Lafitte, la caisse	25 00 à	....
Ordinaire, la caisse	3 00 à	3 50
Château Dillon par cask	125 00 à	....
Blanquefor, par cask	105 00 à	....
Château Dillon, par caisse	7 50 à	....
VINS BLANCS—California, le baril	40 00 à	45 00
Importé, de famille, la bar	65 00 à	80 00
Importé, fin, la bar	90 00 à	175 00
Graves, la caisse	6 00 à	....
Sauternes, la caisse	6 50 à	....
Haut Sauternes, la caisse	10 00 à	....
Latour Blanche, la caisse	18 00 à	....
Château Yquem, la caisse	20 00 à	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25 à	3 50
Muscat, la caisse	4 25 à	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00 à	1 10
Madère, genuine fine, le gal	3 50 à	5 00
Madère, la caisse	12 00 à	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00 à	1 10
Sherry Genuine Xeres, le gallon	1 50 à	5 00
Sherry, la caisse	9 00 à	25 00
Très vieux porto la caisse	6 00 à	....

MATÉRIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1 000 FEET.

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$15 00
No 2	14 50	No 2	14 00
No 3	13 50	No 3	13 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	16 00
No 2	14 00	No 2	15 00
No 3	13 50	No 3	14 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	14 00
No 2	14 00	No 2	11 00
No 3	12 00		
Boards, No 1	15 00	Nords No 2	14 50
No 3	14 00	No 4	12 50

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24 00	Ceiling No 1	20 00
No 2	21 50	No 2	16 00
No 3	18 00	No 3	14 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	20 00
No 2	13 00	No 2	17 50
Boards, No 3	15 00	No 4	13 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	27 50	Boards, No 2	25 00
No 3	22 50	No 4	18 00
No 5	15 00	No 6	12 50
DimensionsNo 1	20 00	DimensionsNo 2	18 00
No 3	15 00		
Dr'ed Bds No 1	35 00	No 4	18 00
No 2	32 50	No 5	15 00
No 3	30 00	No 6	14 00

WHARF TIMBER.

No 1	9	No 3	7
No 1	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	9½	No 3	6
No 2	7½		

CEDAR TIMBER.

No 1	7¾	No 3	6
No 2	7		

WALNUT TIMBER.

No 1	50 00	No 3	
No 2	40 00		

WALNUT LUMBER.

No 1	100 00	No 2	60 00

OAK TIMBER.

No 1	18 00	No 3	
No 2	15 00		

OAK LUMBER.

No 1	40 00	No 2	28 00

SHINGLES.

No 1	3 75	No 3	3 00
No 2	3 50		

LATH.
Per 1,000... 1 60

BRICK—PER 1,000.

River—Choice	9 00	Prime m'ch	8 50
Good	8 00	Merchantable	7 50
Lake—Pavins	9 60	Lake—B'ing	8 50
Arot	7 50	ICRRd—Paving	9 00
ICRRd—Buildg	9 00		

LIME—PER BL.
Alabama... 1 00 Western... 1 35

PLASTER.
Calcined... 1 75 à 2 00

CEMENT.
Portland... 3 50 Rosendale... 1 90
Western... 1 35

SAND.
River... 20 Yellow... 30
White... 42½

GLASS—PER SQ.
Bangor... 6 à 8 Virginia...
Chapman... Pennsylvania...
Western...

HAIR—PER LB.
Plaster... 5 à 6

TILES—EACH.
Fire... 50 Pilings... 18

IRON.
Bars rounds and Square—1 to 7⁄8 in. p. 100... 2 35
Flat, 1½ to 4x¾ inches... 2 35
Bands, light 3 to 6x⅛ inches... 2 85
Heavy, 3½ to 6x⅛ inches... 2 65
Hoops, ⅝ to 9|16, No 17 to 20 à p lb... 5⅛
Sheet No 10 to 14 G... 3 00
Galvanized, No 26 G... 8 7½
Roofing...
Pig per ton...
Nails, 10d, per keg... 2 20
Spikes, cut, per keg... 2 70
Wrought...

TIN—PER BOX.
Roofing, 1x20x28 inches... 16 50
I C de... 12 50 1x14x20... 8 00
I C 1x14x20... 6 00 Block p lb... 20

COPPER.
Roofing per lb... 22
Braziers sheets 12 lb and over... 26

BRASS.
Sheet, p lb... 25

ZINC.
Sheet p lb... 7½

LEADS.
Pig p lb... 5¼ Sheet p lb... 7
Pipe p lb...

PAINT.
W'te Lead pure... 6½ Red painters... 6
Red extra... 7½

OILS.
Linseed raw pgl... 59 Linseed boiled... 62
Lard winter... 90 Lard No 1...
Cotton Seed...

TURPENTINE.
per gallon... 35

FEUILLETON.

Commencé le 1er mai — No 42

LA Petite Marquise

—PAR—

PAUL SAUNIÈRE.

—Suite.—

Le mystère dont cet événement était entouré piqua la curiosité de Jeanne. Elle interrogea longuement la veuve.

—Comment! disait-elle, vous n'avez aucun indice! Votre frère ne vous avait pas dit où il allait?

—Il ne m'avait rien dit. Tout ce que je sais, c'est que le soir où il a quitté notre maison, une femme était venue, portant dans ses bras un enfant qu'elle lui avait remis.

—Et cette femme, vous ne la connaissez pas?

—Je l'ai à peine entrevue. C'est Mannel qui l'a reçue quand elle est entrée et reconduite quand elle est sortie.

Ainsi, vous n'avez rien trouvé qui vous mît sur la trace de Mannel?

—Rien. Vers dix heures il est parti, tenant l'enfant dans ses bras.... Depuis il n'a pas reparu.

—Mais dans sa chambre, dans ses habits, n'avez-vous pas cherché?

—J'ai tout bouleversé.

—Et vous n'avez rien trouvé non plus?

—Rien, si ce n'est dans la cheminée ce fragment de lettre déchirée.

En même temps, elle tendit à Jeanne un papier froissé qu'elle tira de son portefeuille.

Jeanne y jeta les yeux. C'était une moitié de lettre, inégalement déchirée, contenant des tronçons de phrases assez inintelligibles, que nous reproduisons mot pour mot:

> Marcel, qui, tu le sais
> regrette presque main-
> pour le soustraire aux
> cupidité et la jalousie
> le à l'endroit
> le bien à tous les yeux.
> que ne manquera pas.
> J'irai vous retrouver. A
> à moi dans leur aveu-
> leur victime. Dans ce
> ne m'avais pas revue, je
> me venger et de lui faire rendre un
> fortune auxquels il a droit.
> guerite.
> lettre aussitôt, afin qu'il n'en reste
> hasard le projet que nous exécutons
> découvert
> 1695.

—Eh bien! fit Jeanne, que comptez-vous faire de ce chiffon de papier?

—Que voulez-vous que j'en fasse? Si je l'ai gardé jusqu'à présent, c'est parce que j'espérais qu'il m'aiderait à découvrir la vérité. Hélas! la nuit est toujours aussi profonde autour de ce mystère!

—Oui, mais nous savons déjà que la femme qui a écrit cette lettre se nommait Marguerite.

—Sans doute, mais qu'est-ce que cela prouve?

—Pas grand'chose, assurément; mais cette femme était-elle de condition humble ou élevée? Le savez-vous!

—Oh! c'était une grande dame, affirma la veuve. Je la vois encore, couverte d'un long voile et d'une robe de velours noir.

—Voulez-vous me laisser cette lettre? proposa Jeanne. Tout ce qu'il y a de grandes dames à Paris se fournit chez nous. Si par hasard j'entendais prononcer ce nom, je pourrais vous en informer......

—Le fait est que vous voyez plus de monde que moi, qui suis toujours seule ...... Oui, c'est une idée......Je vous laisse cette lettre......faites-en ce qu'il vous plaira.

Elle retourna à Orléans quelques jours après.

Jeanne resta donc dépositaire du document que la veuve avait remis entre ses mains et qui, pour elle, demeura toujours lettre morte.

Ce ne fut que le jour où madame de Mérenval lui confia ses douleurs, qu'elle comprit ce que valait un tel chiffon de papier.

Elle alla le chercher et le mit sous les yeux de la duchesse.

—Alors c'est vous qui avez écrit cela? lui dit-elle.

—Oui, fit madame de Mérenval stupéfaite. C'est la seconde moitié du morceau de lettre qu'on a trouvé dans la poche de Mannel. De qui le tenez-vous?

—De la sœur de Manuel en personne, qui elle-même, a trouvé cette seconde moitié dans la chambre du malheureux.

—Tenez, vous allez voir, s'écria triomphalement la duchesse. Je me suis fait donner par M. de Parambère copie du morceau qu'il a gardé dans son dossier, rapprochez-le vous-même de celui-ci et vous aurez la lettre tout entière.

Jeanne obéit et lit couramment:

"Mon cher Mannel,

"C'est à toi que je confie mon Marcel, qui, tu le sais, est mon plus cher trésor. Je regrette presque maintenant d'avoir tant attendu pour le soustraire aux dangers dont le menacent la cupidité et la jalousie de ceux qui m'entourent. Conduis-le à l'endroit que je t'ai désigné et cache-le bien à tous les yeux. Dès que sera apaisé le bruit que ne manquera pas de produire sa disparition, j'irai vous retrouver. A moins qu'ils ne s'en prennent à moi dans leur aveugle colère et que je ne sois leur victime. Dans ce cas et si, d'ici à un an, tu ne m'avais pas revue, je te lègue le soin de me venger et de lui faire rendre un jour le nom et la fortune auxquels il a droit.

"MARGUERITE.

"Déchire cette lettre aussitôt, afin qu'il n'en reste pas trace, si par hasard le projet que nous exécutons aujourd'hui était découvert.

"16 Mai 1695."

Il devenait donc de plus en plus clair que c'était bien le cadavre de Mannel qui avait été jeté dans le Loiret et que l'enfant qu'on avait trouvé était celui de Marguerite.

Aussi Jeanne promit-elle d'interroger Pascal. Elle tint parole. Les réponses qu'elle en reçut dissipèrent tous ses doutes. Pascal, l'enfant adoptif de Jérôme Denis, était le fils et l'héritier légitime du duc de Mérenval!

Elle fut sur le point de le lui apprendre aussitôt, mais elle voulait en laisser la surprise à l'heureuse mère. Voilà pourquoi elle avait prié Pascal de revenir le lendemain soir.

Le poignard du comte de Montbazon en décida autrement Pascal ne vint pas.

Mais on conçoit avec quelle émotion la duchesse attendait son arrivée, elle à qui Jeanne avait tout appris! On conçoit comment, ne l'ayant pas vu et redoutant un malheur, elle se rendit le lendemain au Palais-Royal. On conçoit enfin pourquoi, instruite de l'attentat dont son fils avait été victime, elle ne voulut se fier à personne du soin de veiller sur lui.

XVIII

ENTRE LA VIE ET LA MORT.

Madame de Mérenval s'était donc installée au chevet du blessé.

Jeanne, emportée de son côté par un même élan de générosité maternelle, avait promis de faire acte d'énergie en faveur de Pascal.

A la vérité, pourtant, ce n'était pas en faveur de Pascal qu'elle allait s'employer; c'était en faveur de Geneviève.

Ce que lui avait dit Pascal l'avait fait souvenir qu'elle était mère. Tout ce qu'il y avait en elle d'amour contenu, de larmes étouffées, de regrets accumulés pendant dix-huit ans, s'était révolté à la pensée qu'on tyrannisait sa fille.

Aussi, le jour même, sans prendre conseil de personne, elle se rendit à l'hôtel Montbazon.

—Prévenez madame la marquise, dit-elle au valet qui la reçut, que madame Hervieux désire lui parler. Elle avait prononcé ces paroles d'une voix relativement calme, car elle faisait tous ses efforts pour se contenir. Néanmoins son agitation n'échappa point à l'œil du valet, qui, en annonçant cette visite à sa maîtresse, crut devoir ajouter que cette dame paraissait très émue.

Madame de Montbazon hésitait.

Elle jugea la circonstance assez grave pour ne pas agir sans l'assentiment de son mari.

Elle passa alors dans l'appartement du marquis et lui apprit ce qui se passait.

Il ne fut pas maître d'un mouvement de colère.

—Je m'y attendais, fit-il en hochant la tête.

Puis, saisissant brusquement la main de sa femme.

N'importe, reprit-il. Nous allons la recevoir.

Ils pénétrèrent dans le salon, où ils trouvèrent Jeanne, debout, les bras croisés dans une attitude froide, mais résolue.

Après l'avoir invitée du geste à s'asseoir, la marquise prit place à son tour, tandis que le vieux gentilhomme allait s'appuyer sur le manteau de la cheminée.

—Nous vous écoutons, fit la marquise.

—Madame, commença Jeanne, je vous prends à témoin que j'ai scrupuleusement gardé jusqu'à ce jour les engagements que j'avais pris envers vous.

—Je le reconnais, répondit la marquise. Aussi avons-nous été très étonnés lorsque l'on nous a annoncé votre visite.

—Et vous ne l'auriez pas reçue, quoique mon cœur dût souffrir encore, continua Jeanne, si les circonstances ne m'avaient contrainte à sortir de la réserve excessive que vous m'imposiez.

—Quelles circonstances? demanda madame de Montbazon, réellement surprise.

—Je veux parler du mariage que vous avez projeté entre Geneviève et le duc de Caraman, dit nettement madame Hervieux. Or j'apprends qu'elle repousse cet hymen avec horreur. J'apprends plus encore. On me dit qu'un jeune homme, qu'elle aime et dont elle est aimée, son compagnon d'enfance, le même qui lui a sauvé par deux fois la vie et l'honneur, a demandé, lui aussi, la main de Geneviève et que vous la lui avez refusée!

—Eh bien? fit ironiquement le vieux gentilhomme.

—Eh bien! voilà ce que je ne veux pas, répondit Jeanne en relevant la tête.

—Madame, vous oubliez étrangement le respect...

—Je n'oublie rien, monsieur. Je respecte scrupuleusement dans la lettre des engagements que vous avez pris. Vous êtes responsable devant moi du bonheur et de l'avenir de mon enfant. Si vous détruisez ce bonheur, si vous brisez cet avenir, vous réduisez à néant du même coup les conditions de notre marché. Et alors, je redeviens sa mère, moi! Je reprends mon autorité, momentanément annihilée. Voilà pourquoi je suis ici.

—Comment! s'écria le marquis, vous oseriez élever de telles prétentions?

—J'oserai tout, monsieur. J'oserai même m'adresser à la justice, plutôt que de me rendre complice par mon silence de la violence que vous méditez.

M. de Montbazon, sans émotion apparente, bien qu'il eût grande envie de se mettre en colère, se tourna vers madame Hervieux, qu'il salua d'un petit air pincé, comme pour lui dire: Vous avez fini, maintenant c'est à mon tour.

—Pardon, ma chère Jeanne, fit-il d'un ton doucereux, mais vous ne savez pas à la recommandation de qui le duc s'est présenté. C'est sous les auspices du comte de Nocé, mon meilleur et mon plus intime ami. Nous lui devons beaucoup, madame.

—Je ne dis pas le contraire, fit observer Jeanne; mais trouvez-vous donc tout naturel de faire acquitter par Geneviève la dette que vous avez contractée?

—Oui, ma chère. Si monstrueux que cela puisse vous sembler, c'est ainsi. Pour nous, pour ceux qui nous entourent, Geneviève n'est plus la fille de Jeanne Duroit et de Louis Clodion. Elle est la fille des Montbazon, dont elle porte le nom. En nous la confiant, vous n'avez pas accepté seulement les bénéfices de la situation que nous lui faisions, vous en avez encore accepté les charges. Du moment qu'elle est devenue une Montbazon, elle est tenue aux obligations des Montbazon.

—Bien, je l'admets encore, répondit Jeanne; mais si le comte de Nocé est l'homme de bon goût et de sentiments élevés que vous affirmez, il renoncera le premier à cet hymen, quand vous lui direz que le cœur de Geneviève n'est pas libre et qu'elle aime ailleurs.

—Etes-vous bien sûre qu'elle aime ce Pascal? Le premier amour d'une femme est-il toujours guidé par un sentiment réellement indestructible? J'en doute et je ne vous citerai qu'un exemple: le vôtre, ma chère. Vous êtes une honnête femme, vous avez aimé Clodion. Cela vous a-t-il empêché d'épouser M. Hervieux?

Devant cette attaque directe, le front de Jeanne se couvrit d'une rougeur subite.

—Monsieur, répondit-elle, si vous étiez mieux renseigné, vous sauriez que M. Hervieux n'est pas, n'a pas été, et ne sera jamais mon mari que de nom. Je ne l'ai épousé que pour me soustraire aux persécutions dont ma jeunesse me rendait l'objet. Il sait que j'ai aimé Clodion, que je n'aimerai jamais que lui; il respecte cet amour, le premier, le seul que j'aie ressenti et auquel je resterai éternellement fidèle.

—Peste! je vous félicite, ma chère, fit le marquis avec un sourire contraint. Des maris comme celui-là, on n'en trouve pas à la douzaine!

—Aussi ai-je pour lui une grande estime et une profonde amitié. Ceci dit, revenons à ce qui m'amène. Si vous hésitez à faire auprès du comte de Nocé la démarche urgente que les circonstances exigent, c'est moi qui m'en chargerai, je vous en avertis.

—Vous? en votre nom? se récria le marquis.

—Ou au vôtre, monsieur, comme il vous plaira, répondit Jeanne avec le plus grand sang-froid.

—Et s'il vous demande le nom de celui que Geneviève préfère au duc de Caraman, que répondrez-vous?

—Je répondrai qu'il se nomme Pascal.

—Ah! ce serait le comble! dit le gentilhomme que la colère étouffait.

—Pourquoi, monsieur? fit Jeanne. Qu'a donc de si humiliant pour votre vanité ce nom qui vous fait frémir?

—Eh! madame, il a.... ce qu'ont tous ces noms-là. Il n'a pas de père.

—Qu'en savez-vous!

—Et vous? Connaissez-vous donc la famille de ce petit pêcheur? riposta M. de Montbazon.

—Peut-être, monsieur....

—Alors parlez.... Quelle est-elle?

—Je ne le puis pas, monsieur, mais croyez que je n'ai jamais tant regretté de ne pouvoir pas vous répondre.

—Une défaite.... je m'en doutais, fit le marquis en haussant les épaules. Et vous avez cru nous prendre à ce piège grossier? C'est vraiment par trop enfantin!

—Monsieur, répartit gravement Jeanne, il est des secrets dont on n'a pas le droit de disposer. Dès à présent, je vous le jure! je pourrais vous apprendre ce que je crois être, ce qui est la vérité; mais de trop grands intérêts sont en jeu pour que j'en compromette le succès par des aveux imprudents. Tenez, je ne vous demande qu'une chose: voulez-vous attendre que ce point obscur soit éclairci?

—Attendre.... combien de temps? interrogea le vieux gentilhomme, ébranlé par le ton de conviction avec lequel s'exprimait la lingère.

—Je ne vous demande que trois mois.

—Trois mois! Y pensez-vous? Mais dans deux jours, il faut que je donne une réponse au duc de Caraman!

—Eh bien! vous le prierez de patienter trois mois.

—Et s'il refuse?

—Alors il n'aimera pas Geneviève et vous n'aurez rien à regretter.

—C'est impossible, fit le marquis.

—Il faut pourtant que cela soit ainsi, monsieur.

—Encore! s'écria M. de Montbazon en frappant du pied.

—Toujours, monsieur. Je vous l'ai dit, je ne veux pas que ce mariage se fasse, il ne se fera pas. J'ai eu recours à tous les arguments pour vous convaincre, je vous ai proposé un délai au delà duquel je vous laissais libre d'agir à votre guise, vous le repoussez, je n'ai rien à ajouter.

—Mais ce Pascal vous a donc ensorcelée! fit le marquis exaspéré. Ah! il peut se flatter d'avoir trouvé en vous un bon avocat.

—Le pauvre Pascal a plus besoin d'un médecin que d'un avocat, en ce moment, répondit Jeanne en secouant la tête.

—Que voulez-vous dire? demanda vivement la marquise.

—Je veux dire, madame, qu'hier soir, M. Pascal a été ramené au Palais-Royal, le corps criblé de coups de poignard; je veux dire qu'il est entre la vie et la mort, que les médecins désespèrent de le sauver.... Et qui sait si ce n'est pas sous le couteau d'un Montbazon qu'il est tombé....

Le marquis et sa femme demeuraient atterrés.

—Comment! balbutia le vieux gentilhomme, on suppose donc que Jacques..

—Connaissez-vous à Pascal un autre ennemi? demanda Jeanne. N'avait-il pas à se venger des déceptions que le pauvre garçon lui avait fait éprouver?

M. et madame de Montbazon gardaient le silence.

—Vous le voyez, dit doucement la lingère, quand je vous priais d'attendre trois mois, je m'avançais déjà beaucoup. Pascal vivra-t-il demain? N'est-il pas mort au moment où je vous parle? Dieu seul pourrait vous répondre.

Ce dernier coup avait profondément abattu le malheureux gentilhomme. Oui, cette monstruosité était possible! Toutes les étapes du vice, Jacques les avait successivement parcourues. Il n'y avait rien d'étonnant à ce que cette sombre carrière se terminât par un assassinat.

Jeanne le regardait avec pitié, attendant toujours une réponse définitive.

—Eh bien? demanda-t-elle, que décidez-vous, enfin?

—Ceci change bien la face des choses, répondit le marquis. Nous attendrons, Jeanne.

—Vous le jurez?

—Je vous en donne ma parole de gentilhomme.

—Et ma fille, monsieur, ne me permettrez-vous donc jamais de la voir? On prétend qu'elle est si belle! fit la lingère d'une voix suppliante.

—Ecoutez, dit la marquise. Puisque votre sacrifice dure depuis dix-huit ans, patientez ces trois mois encore. A mon tour, je vous promets que le jour où Geneviève se mariera, qui qu'elle épouse, vous serez la première à l'embrasser.

(A continuer.)